

## COMMUNIQUE DES BRIGADES ROUGES SUR L'ENLEVEMENT D'ALDO MORO, LE 16 MARS 1978

Jeudi 16 mars un noyau armé des Brigades Rouges a capturé et enfermé dans une prison du peuple Aldo Moro président de la Démocratie chrétienne.

Son escorte armée composée de cinq agents des fameux corps spéciaux a été complètement anéantie.

Ce qu'est Aldo Moro est rapide à dire: après son digne compère De Gasperi il était jusqu'à aujourd'hui le hiérarque le plus notable, le "théoricien" et le "stratège" indiscuté de ce régime démocratique chrétien qui depuis trente ans opprime le peuple italien.

Aujourd'hui, les bouches qui ont scandé la contre-révolution impérialiste à partir de laquelle la D.C. a été créée dans notre pays, de la politique sanguinaire des années 50 au virage de centre gauche jusqu'à nos jours avec l'accord à six, a vu en Aldo Moro le parrain politique et l'exécuteur le plus fidèle des directives imparties par les centrales impérialistes. Il est inutile de faire la liste du nombre infini de fois que Moro a été président du Conseil et membre du gouvernement dans des ministères-clefs et les innombrables charges qu'il a recouvertes à la direction de la D.C. (tout est amplement documenté et sera mis en valeur opportunément), nous soulignons assez comme cela le rôle de ses responsabilités maximum et directes, ouvertes ou "transmises dans l'ombre", dans les choix politiques de fond et dans les actualisations des programmes contre-révolutionnaires de la bourgeoisie impérialiste.

Camarades, la crise irréversible que l'impérialisme traverse tandis que s'accélère la désagrégation de son pouvoir et de sa domination, naissent dans le même temps les mécanismes d'une profonde restructuration qui devrait reconduire notre pays sous le contrôle total des centrales du Capital multinational pour subjuguier définitivement le prolétariat.

La transformation dans l'ère européenne des super Etats-Nations de style libéral en Etats impérialistes des multinationales (SIM) est un processus en plein développement aussi dans notre pays. Les SIM, restructurés, se prédisposent à déployer le rôle de courroie de transmission dans les intérêts économiques stratégiques globaux de l'impérialisme et dans le même temps à être les organisateurs de la contre-révolution prévenant les révoltes pour anihiler aujourd'hui les "völlités" révolutionnaires du prolétariat.

Cet ambitieux projet pour pouvoir s'affirmer nécessite une condition préjudiciable: la création d'un personnel politique, économique et militaire qui le réalise. Dans les dernières années ce personnel étroitement lié aux cercles impérialistes a émergé sur un mode hégémonique dans tous les partis a dit "Arc constitutionnel" mais à sa concentration maximum et son point de référence principal dans la D.C.

La D.C. est quasiment la force centrale et stratégique de la gestion impérialiste de l'Etat. Dans le cadre de l'Unité stratégique des Etats impérialistes, les puissances majeures qui étaient à la tête de la chaîne hiérarchique demandaient à la D.C. de fonctionner comme pôle politique national de la contre-révolution. C'est sur la machine du pouvoir D.C., transformé et "rénové", et sur le nouveau régime imposé que devrait marcher la reconversion de l'Etat national dans l'anneau efficient de la chaîne impérialiste et peuvent être imposées la féroce politique économique et les profondes transformations institutionnelles dans les fonctions ouvertement répressives demandées par les partenaires forts de la chaîne: USA, RFA. Ce régime, ce parti sont aujourd'hui la filiale nationale, lugubrement efficace, de la plus grande multinationale du crime que l'humanité ait jamais connue.

Les avant-gardes communistes ont désigné dans la D.C. l'ennemi le plus féroce du prolétariat, l'association la plus active pour les manoeuvres réactionnaires actuelles. Aujourd'hui ceci n'est pas assez. Il faut frapper dans les tanières démocrates-chrétiennes, variablement masquées, les agents contre-révolutionnaires qui dans la "nouvelle" D.C. représentent le fer-de-lance des restructurations des SIM, ouvertement, ne pas concéder de trêve. Il faut étendre et approfondir le procès du régime qu'aujourd'hui en partie les avant-gardes combattantes ont déjà su indiquer par leur pratique de combat.

C'est une des directives avec lesquelles il est possible de faire marcher le mouvement de résistance prolétaire offensive, avec lequel porter l'attaque et désarticuler le projet impérialiste.

Il est clair donc qu'avec la capture d'Aldo Moro et le procès auquel il sera soumis devant un tribunal du peuple, nous n'entendons pas "clôre la partie", ni tant disperser un "symbole", mais développer un discours directif sur lequel tout le mouvement de résistance offensive est déjà mesuré, rendu plus fort, plus mûr, plus incisif et organisé.

Nous entendons mobiliser la plus vaste et la plus unitaire initiative armée pour la croissance ultérieure de la guerre de classe pour le communisme.

Porter l'attaque contre l'Etat impérialiste des multinationales, désarticuler les structures, les projets de la bourgeoisie impérialiste en attaquant le personnel politique, économique et militaire qui en est l'expression.

UNIFIER LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE CONSTRUISANT LE PARTI COMMUNISTE COMBATTANT."

Pour le communisme, BRIGADES ROUGES

Post-scriptum: point un: sur le procès de Turin

Nous avons déjà dit que le procès par lequel un tribunal spécial voudrait liquider la révolution communiste ne peut être qu'une farce. Un autre procès a lieu dans le pays, c'est celui qui vit dans les luttes du prolétariat contre l'ennemi impérialiste, qui dans les développements de la guerre civile pour la construction d'une société communiste, met en accusation la bourgeoisie et ses serviteurs. Tandis que la farce mise en scène à Turin se déploie aussi, nous réaffirmons <sup>ce</sup> que déjà les militants de notre organisation emprisonnés ont amplement et efficacement soutenu: le rapport qui lie les communistes combattants aux tribunaux spéciaux est unique: la guerre.

Nous considérons en outre que tous les combattants communistes emprisonnés sont des otages entre les mains de l'ennemi et saurons traiter les éventuelles retorsions et mesures de représailles contre eux pour ce qu'ils sont: des crimes de guerre.

Point 2: nous avertissons tout le mouvement prolétaire qu'est en cours une campagne de contre-guérilla psychologique exécutée de l'intérieur du bloc de la presse du régime, en accord pour créer la confusion, la désorientation, la fausse conscience. Tout ce qui touche à la ligne politique de notre organisation et à son activité de combat a toujours été traité publiquement; il en sera de même pour tout ce qui touchera au procès d'Aldo Moro. Les communiqués seront tapés tous avec la même machine: celle-ci."

Communiqué du 18.3.78.

(Texte publié dans "ITALIE PROLETAIRE N°1 - AVRIL 78)

